

Stop les dévaluations !

« Maître, j'aime pas les dévaluations ! »

Je ne sais pas vous, mais moi, j'ai souvent entendu ce genre de lapsus dans la bouche de certains de mes élèves ; et pas dans celle de n'importe lesquels, pas des plus assurés, ou des plus contents de la vie, non... de tous les autres.

Mais, pas de chance, les dévaluations n'en finissent pas d'envahir la vie de l'élève moyen ; après celles des CM2, des 6^{es}, viennent maintenant celles des CP et bientôt des maternelles.

La sécurité ce n'est pas que sur les routes et il n'y a pas que l'incivilité à être traquée. Élèves, rangez vos particularités et surtout en lecture et en graphisme car le grand dépistage est lancé : on va chercher en vous, toute trace, toute propension à la dyslexie, à ne pas faire comme les autres, à voir les choses autrement.

Bref, on va vous calibrer, étiqueter, rassembler et « filiariser » au nom de la lecture et cela même avant l'âge de lire ! C'est curieux quand même comme ça rassure l'école et les enseignants de pouvoir prétendre avoir anticipé et vu venir l'échec scolaire depuis le début. C'est un petit peu comme si on n'y était plus pour rien ; l'assurance fonctionne ; dès lors tout relèvera « de la faute » des RASED et des parents qui feront pas ce qu'il faut, et puis ça va donner du travail aux paramédicaux...

Et pourtant, avec bien des enfants et on peut en témoigner, ce n'est pas avec la lecture qu'ils ont des problèmes, c'est avec l'école ! Ce qu'ils ne comprennent pas, ce n'est pas la combinatoire, mais c'est l'absurdité de nombreuses tâches scolaires qui n'ont ni sens, ni utilité ; ce qui leur paraît du latin, ce ne sont ni les histoires, ni les lettres, ni les dessins, mais les exigences tarabiscotées de leurs nombreux enseignants, les consignes arbitraires, non expliquées, non justifiées ; il

leur manque juste pour bien travailler, un petit détail : qu'on prenne le temps de donner du sens à l'école, au collectif, au projet d'être ensemble !

L'école est une chance, l'école est une évidence ! Mais le malheur veut que plus on en fait un lieu d'expertise et de maîtrise pour les adultes, plus les enfants la trouvent obscure et compliquée !

Plus le maître est technicien, plus l'enfant est esclave !

Evaluer, normalement devrait être un dialogue direct et vivant avec les élèves... Mais brr, avec les problèmes actuels, ça ne pourrait attirer que des ennuis !

Laurent Ott

Enseignant et éducateur à Longjumeau (91)

